

Hydraulique / Traitement des eaux usées

Abdelouahab Nouri : « On peut récupérer un milliard m³/an d'eau »

PAR NADIA BELIL

« L'Algérie est en mesure de renforcer ses capacités d'irrigation des terres agricoles à travers les stations de traitement des eaux usées, qui peuvent produire un milliard de mètres cubes d'eau par an. » C'est du moins ce qu'a déclaré jeudi le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, lors d'une séance consacrée aux questions orales au Conseil de la nation.

Le ministre a soutenu que cela permettra « de contribuer à élever le niveau de la sécurité alimentaire nationale ». Défendant bec et ongles la préservation de l'eau « en Algérie, un pays se trouvant dans une région au climat aride et semi-aride », le ministre a mis l'accent sur le développement de sta-

tions d'épuration, actuellement au nombre de 172. « Cinquante autres sont en cours de réalisation à travers différentes régions du pays », a-t-il enchaîné. Le membre du gouvernement n'a pas manqué de louer les efforts déployés par l'Algérie dans le domaine de la gestion de l'eau et de la préservation de l'environnement. « Nous avons réussi à réaliser les objectifs du millénaire pour le développement que l'ONU a fixés dans ces domaines », a-t-il indiqué, avant de lancer que « les foyers algériens sont connectés aux réseaux d'eau potable et d'assainissement à 94% ».

A propos des exigences des agriculteurs du Taghit concernant d'éventuels risques liés à la mise en place de la station d'épuration locale, en cours de réalisation, le ministre a fait remarquer que des

opérations d'inspection avaient été menées par des experts et que la proximité de cette station d'une palmeraie ne comportait aucun risque. « L'état d'avancement des travaux de réalisation de cette station est de 50% », a-t-il soutenu. Intervenant à propos des déchets issus des installations des compagnies pétrolières lors des opérations de forage, notamment à Ouargla et Illizi, le ministre a indiqué que la loi algérienne imposait aux compagnies pétrolières de prendre en charge les déchets classés comme dangereux. Il a dans le même ordre d'idées fait observer que des opérations visant à combler des puits de pétrole abandonnés avaient déjà été lancées et qu'une enveloppe de 450 millions de dinars avait été dégagée pour Ouargla et qu'une autre de 240 millions de dinars l'a été pour Illizi. ■

ABDELOUAHAB NOURI «178 stations d'épuration des eaux usées ont été réalisées»

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, a annoncé que pas moins de 178 stations d'épuration des eaux usées ont été réalisées. S'exprimant lors d'une séance de questions orales au Conseil de la nation, jeudi dernier, le ministre a indiqué que la réalisation de ce type de station occupe une place importante dans la stratégie du secteur, d'autant que cela aura pour effet de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des citoyens, mais aussi de réinjecter l'eau récupérée dans l'irrigation. M. Nouri a affirmé que l'Algérie est pionnière en la matière. Il a dit que cette performance est rendue possible grâce au programme du président de la République qui a mis le volet assainissement au

centre des premières préoccupations. Répondant à une question d'un sénateur au sujet du retard dans la réalisation d'une station d'épuration dans la localité de Taghit, dans la wilaya de Béchar, le ministre a rassuré que le projet a atteint un taux d'avancement des travaux de 50%. Il a reconnu que le projet accuse un retard qui s'explique, selon lui, par l'opposition des agriculteurs. Toutefois, il a annoncé que la cadence actuelle des travaux permettra la réception de la station cette année. Le ministre a répondu également à une question relative au forage pétrolier qui menace l'environnement, notamment dans les régions d'Ilizi et de Ouargla. Il a rappelé que son département a pris



toutes les mesures pour exhorter les sociétés pétrolières exerçant dans cette région à respecter les normes internationales en matière de forage et de traitement des puits. Pour lui, il n'est pas question que les forages se fassent au détriment de l'environnement. Il a fait savoir que plusieurs puits ont été fermés dans ce sens.

■ Amokrane H.

Irrigation des terres agricoles

Capacité de récupération d'un milliard de m³/an d'eaux usées

L'Algérie est en mesure de renforcer ses capacités d'irrigation des terres agricoles à travers les stations de traitement des eaux usées, qui peuvent produire un (1) milliard de m³ d'eau/an, a affirmé jeudi le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, lors d'une séance consacrée aux questions orales au Conseil de la Nation. Dans le sillage de sa réponse à une question relative à une station d'épuration dans l'oasis de Taghit (Béchar), le ministre a estimé que les stations d'épuration du pays pourraient récupérer pas moins d'un (1) milliard m³ d'eau par an, susceptible d'être exclusivement réservée à l'irrigation. Ce qui permet, a-t-il avancé, de contribuer à élever le niveau de la sécurité alimentaire nationale. Insistant sur l'importance de la préservation de l'eau dans un pays se trouvant dans une région au climat aride et semi-aride, le ministre a mis l'accent sur le développement de stations d'épuration, actuellement au nombre de 172. Selon lui, 50 autres sont en cours de réalisation à travers différentes régions du pays. En outre, M. Nouri a relevé les efforts déployés par l'Algérie dans le domaine de la gestion de l'eau et de la préservation de l'environnement. "Nous avons réussi à réaliser les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) que l'ONU a fixés dans ces domaines", a-t-il affirmé, en précisant que les foyers algériens sont connectés

aux réseaux d'eau potable et d'assainissement à 94%. Répondant aux préoccupations des agriculteurs du Taghit concernant d'éventuels risques liés à la mise en place de la station d'épuration locale, en cours de réalisation, le ministre a rappelé que des opérations d'inspection avaient été menées par des experts et que la proximité de cette station d'une palmeraie ne comportait aucun risque. L'état d'avancement des travaux de réalisation de cette station est de 50%, a-t-il indiqué avant de s'attarder sur l'importance de ce projet en matière de préservation de l'environnement local. M. Nouri a également répondu à une question sur les déchets issus des installations des compagnies pétrolières lors des opérations de forage, notamment à Ouargla et à Illizi. A ce propos, il a signalé que la loi algérienne imposait aux compagnies pétrolières de prendre en charge les déchets classés comme dangereux. Il a aussi fait savoir que des opérations, visant à combler des puits de pétrole abandonnés, avaient déjà été lancées, et qu'une enveloppe de 450 millions DA avait été dégagée pour Ouargla et qu'une autre de 240 millions DA l'a été pour Illizi. Une instruction a également été donnée aux cadres régionaux de son ministère de travailler en coordination avec les représentants du ministère de l'Energie, de Sonatrach et de la Gendarmerie nationale, a-t-il précisé.

نوري: 450 مليون دج لردم الآبار النفطية المهجورة



بلغت نسبة
 تقدم أشغال
 الإنجاز على
 مستوى تطهير
 المتواجدة
 بواحة تاغيت
 بـ 50 من المائة.
 بحسب ما أفاد
 به وزير الموارد
 المائية والبيئة
 عبد الوهاب
 نوري، مبرزا
 أهمية هذا
 المشروع في

المحافظة على البيئة على المستوى المحلي.
 في رده على سؤال لعضو مجلس الأمة، متعلق بمحطة
 التطهير المذكورة وأهميتها من الناحية البيئية، أكد نوري أن
 الجزائر تملك الإمكانيات لتعزيز طاقة ري أراضيها الفلاحية
 من خلال محطات معالجة المياه المستعملة التي بإمكانها
 إنتاج مليار متر مكعب من المياه واستعمالها في سقي الأراضي
 الفلاحية.

وشدد في معرض حديثه، على أهمية الحفاظ على المياه،
 بالنظر إلى الوضعية المناخية التي تتميز بها الجزائر، التي
 تقع في منطقة ذات مناخ جاف وشبه جاف، مركزا على
 ضرورة تطوير محطات التطهير، التي وصل عددها حاليا 172
 محطة، تضاف إليها 50 محطة أخرى توجد حاليا قيد الإنجاز
 في مناطق مختلفة من البلاد.

في سياق آخر، وردا على سؤال بخصوص النفايات التي
 تفرزها المنشآت النفطية خلال عمليات الحفر، لاسيما في
 ورقلة وإليزي قال نوري إن القانون الجزائري يفرض على
 الشركات النفطية التكفل بنفاياتها، لاسيما الخطيرة منها.
 مفيدا أنه تم إطلاق أشغال ردم الآبار النفطية المهجورة،
 حيث خصص 450 مليون دج لولاية ورقلة و240 مليون دج
 لإليزي.

حياة. ك

Naâma

Large opération d'entretien du réseau d'eau potable

Une large opération d'entretien des réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) a été lancée à travers les communes de la wilaya de Naâma, a-t-on appris mercredi de la direction locale des ressources en eau et de l'environnement (DREE).

Visant l'achèvement des opérations de réparation et de lutte contre les fuites d'eau du réseau, en prévision de la période estivale, ces travaux ciblent les quartiers souffrant de problèmes des fuites d'eau, au niveau notamment de certaines grandes agglomérations, telles que Mécheria et Ain-Sefra, a-t-on indiqué.

Afin d'assurer l'approvisionnement qualitatif et régulier de l'eau potable, les entreprises spécialisées relevant du secteur des Ressources en eau ont arrêté un programme de contrôle et de réhabilitation des ouvrages de stockage de l'eau, le traitement de l'eau et le contrôle périodique des réseaux d'adduction et de distribution en vue de pallier aux coupures induites par les travaux, les infiltrations et les obstructions des canalisations, explique la même source.

Ce programme permettra

également de détecter les branchements illicites et les fuites et d'assurer le remplissage des réservoirs d'eau, d'économiser la consommation de l'énergie électrique et de réduire les coûts de l'eau, a-t-on soutenu à la DREE.

Par souci de renforcer les activités de contrôle, des sessions de formation en matière de lutte contre les maladies à transmission hydrique ont été initiées en direction des agents des bureaux de protection de la santé et de l'hygiène relevant des communes de la wilaya de Naâma. Ce système a été consolidé par le contrôle continu des sources d'approvisionnement en eau potable, en vue de lutter contre toute contamination ou pollution, assurer une bonne qualité de l'eau, et contrôler et traiter l'eau potable par des analyses bactériologiques au niveau du laboratoire de l'entreprise l'Algérienne des eaux (ADE) de Naâma. Le laboratoire en question a effectué cette année près de 3.000 analyses de chlore sur des échantillons d'eau des châteaux des communes de la wilaya de Naâma, en plus de 488 contrôles et analyses bactériologiques pour vérifier la qualité de l'eau.

قال أن الجزائر تملك الإمكانيات لتعزيز طاقة ري الأراضي الفلاحية من تلك المحطات نوري يكشف أن طاقة استرجاع المياه المستعملة تعادل مليار م³

يشكل أي خطر. وأضاف أن نسبة تقدم أشغال الإنجاز على مستوى هذه المحطة قدرت بـ50 بالمائة، مشيراً إلى أهمية هذا المشروع في المحافظة على البيئة على المستوى المحلي.

كما رد الوزير على سؤال آخر بخصوص النفايات التي تفرزها المنشآت النفطية خلال عمليات الحفر، لاسيما في ورقلة ويليزي، حيث أشار إلى أن القانون الجزائري يفرض على الشركات النفطية التكفل بنفاياتها لا سيما الخطيرة منها.

وقال أيضاً أنه تم إطلاق أشغال ردم الآبار النفطية المهجورة، حيث خصص 450 مليون دج لولاية ورقلة و240 مليون دج ليليزي.

س.ن

الضوء على تطوير محطات التطهير التي يتراوح عددها حالياً بـ172 محطة تضاف إليها 50 محطة أخرى توجد حالياً قيد الإنجاز في مناطق مختلفة من البلاد.

وأكد في هذا الخصوص "لقد نجحنا في تحقيق أهداف الألفية للتنمية التي حددتها منظمة الأمم المتحدة في هذا المجال"، مشيراً إلى أن 94 بالمائة من المنازل الجزائرية موصولة بشبكات المياه الصالحة للشرب والتطهير.

وفي رده على انشغالات فلاحي "ناغيت" حول الأخطار المحتملة لإنشاء محطات تطهير محلية هي حالياً قيد الإنجاز، ذكر الوزير بأن عمليات الفتيش أنجزها خبراء وأن قرب هذه المحطة من واحة نخيل لا

أكد وزير الموارد المائية والبيئة، عبد الوهاب نوري، أمس الأول، أن الجزائر تملك الإمكانيات لتعزيز طاقة ري أراضيها الفلاحية من خلال محطات معالجة المياه المستعملة التي بإمكانها إنتاج مليار م³ من المياه سنوياً.

وأوضح الوزير، خلال رده على سؤال لعضو مجلس الأمة يتعلق بمحطة لتطهير المياه بواحة "ناغيت" بولاية بشار، أن محطات تطهير المياه بالبلاد تستطيع استرجاع ما لا يقل عن مليار م³ من الماء سنوياً قابلة لأن توجه حصرياً للري. واعتبر الوزير أن هذه الوضعية من شأنها المساهمة في رفع مستوى الأمن الغذائي الوطني. بعد أن شدد على أهمية الحفاظ على المياه في بلاد تقع في منطقة ذات مناخ جاف وشبه جاف، سلط نوري

■ تحسبا لحلول فصل الصيف عملية واسعة لصيانة قنوات توزيع مياه الشرب بالنعامة

أطلقت عملية واسعة لصيانة قنوات شبكة المياه الصالحة للشرب بعدة أحياء ببلديات ولاية النعامة تستهدف استكمال إصلاح وإزالة التسريبات المائية عبر الشبكة تحسبا لحلول فصل الصيف، حسبما علم من مصالح مديرية الموارد المائية والبيئة. وتشمل هذه الأشغال عدة أحياء تعاني من مشكل تسريبات المياه سيما عبر المدن الكبرى بالمشرية وعين الصفراء، حيث تم تسخير وسائل الإنجاز الكفيلة بالقضاء على هذه التسريبات المائية، كما أضافت ذات المصالح. ومن أجل ضمان توزيع نوعي ومنتظم للمياه عبر الحنفيات وتحسين قدرات إستغلال هذا المورد الحيوي قبل حلول فصل الحر، تواصل المؤسسات المختصة التابعة لقطاع الموارد المائية والبيئة مراقبة وتأهيل منشآت التخزين ومعالجة المياه الصالحة للشرب فضلا عن تجسيد برنامج لمراقبة دورية للشبكات لتفادي الإنقطاعات المفاجئة الناجمة عن أشغال الحفر أو انكسارات أو انسدادات في القنوات. وسيمكن تنفيذ هذا النظام الرقابي لمنشآت التزود بمياه الشرب من اكتشاف حالات الربط غير القانونية وتسريبات المياه وتحسين عملية ملء الخزانات وتوقيت تشغيل المضخات واقتصاد الطاقة الكهربائية وتقليل تكلفة المياه، كما أشير إليه. وفي سياق متصل، إستفاد أعوان مكاتب حفظ الصحة والنظافة التابعة للبلديات من دورات تكوينية في إطار تفعيل جهاز مكافحة الأمراض المتنقلة عن طريق المياه. وتم تعزيز هذا الجهاز أكثر تحسبا لحلول فصل الصيف الذي عادة ما تنتشر فيه بعض الأمراض وفرض مراقبة مستمرة على مصادر التموين بالمياه الصالحة للشرب، بهدف التأكد من عدم وجود خطر العدوى أو التلوث والحرص على جودة المياه الموزعة على المواطن إضافة إلى مراقبة ومعالجة المياه الموجهة للاستهلاك وإخضاع عينات منها للتحاليل المخبرية عبر مخبر الجزائرية للمياه وحدة النعامة. للتذكير، أجرى ذات المخبر خلال السنة الجارية نحو 3,000 عينة للتحاليل الكلورومتريّة اليومية على مستوى خزانات المياه المتواجدة عبر بلديات الولاية بالإضافة إلى 488 عملية مراقبة للنوعية والتحليل البكتيرية للمياه المسيرة من طرف المؤسسة المذكورة.

■ سمير. س

Relizane

Alimentation des communes en eau de mer dessalée début juin

Les communes de la wilaya de Relizane seront alimentées en eau de mer dessalée à partir de la station de dessalement la Mactaa (Oran) début juin prochain, a annoncé jeudi le wali. Inspectant la station de pompage située dans la commune de Sidi Saada (ouest de la wilaya), Hadjri Derfouf a insisté sur l'accélération des travaux pour leur livraison dans des délais ne dépassant pas le 15 mai prochain, afin d'alimenter les communes de la wilaya en eau dessalée début juin prochain.

Le wali a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que le projet se trouve actuellement en phase d'essais préliminaires, soulignant que

la population de 30 des 38 communes que compte la wilaya pourra recevoir l'eau de mer dessalée à partir de la fin mai ou au plus tard début juin.

Le taux d'avancement de ce projet a atteint 98 pour cent, a-t-on appris du directeur des ressources en eau de la wilaya, Mohamed Maatou, qui a déclaré que le projet a rencontré des entraves ayant retardé sa réception dont l'opposition de propriétaires de terrains sur le passage de canalisations sur leurs terres et le problème d'électricité pour la station de pompage de Sidi Saada. Ce projet, qui prévoit deux réservoirs de 10 000 mètres cubes chacun, une station de

pompage, des canalisations de transport sur 110 kilomètres et autres équipements, a nécessité plus de 11,5 milliards DA pour sa concrétisation. Il fournira, une fois exploité, 150 000 m³ d'eau potable/jour pour environ 700 000 habitants. Cet apport permettra de transférer plus de 60 millions m³ d'eau des barrages de la wilaya qui étaient destinés à l'alimentation en eau potable vers l'irrigation, a-t-on précisé. Le wali de Relizane a inspecté, jeudi, plusieurs projets des secteurs de l'hydraulique, de l'habitat, de l'éducation, des affaires religieuses et wakfs et de la jeunesse et des sports à Yellal.

Ali O./agences